



RESUMES DE L'ATELIER 5

SARDIER Anne

Les discussions lexicales à distance : un moyen efficient pour développer ses savoirs lexicaux quel que soit le nombre d'élèves ?

La présente communication rend compte de résultats issus de la recherche-action-formation intitulée *EER & apprentissages lexicaux*, déployée dans le département du Cantal sur la circonscription de Mauriac entre septembre 2016 et juin 2018. Dans le cadre de la didactique du lexique, nous admettons que la discussion peut avoir une fonction d'apprentissage. Le dispositif didactique que nous présentons prévoit ainsi deux temps d'échanges organisés dont l'objectif est d'aboutir à des consensus après discussion pour co-construire le savoir lexical. Mais *quid* alors des classes dans lesquels les élèves sont parfois moins de trois par niveau ? Considérant que l'École En Réseau (EER) est favorable au développement de communautés de connaissances et d'apprentissages nous avons formulé l'hypothèse que les élèves de ces classes pouvaient bénéficier du réseau pour développer leur compétence lexicale grâce à l'établissement d'un consensus **à distance** quant à l'emploi et au sens des unités lexicales qu'ils utilisent. Afin de savoir si ces temps d'échanges pouvaient être efficient, des séances d'enseignement consacrées à six verbes de parole ont été menées dans plusieurs classes de CM2 (dernière année du primaire). Ces séances visent un enseignement intégratif des différents axes (sémantique, morphologique, syntagmatique) structurant le système lexical via, notamment, les discussions lexicales. Pour se donner les moyens d'une comparaison la plus fiable possible, un protocole comparatif au vu de la variable **discussion lexicale à distance** a été mis en place. Dans le dispositif, les temps prévus pour les interactions ont lieu en présentiel dans un groupe de classes ; ces séances ont lieu à distance dans le groupe des classes en réseau. La répartition des classes a été établie de sorte que les deux groupes soient le plus semblable possible (en nombre de niveaux (ou degrés) et en nombre d'élèves). Un prétest et un posttest sous la forme de productions écrites ont eu lieu au primaire, puis au collège l'année suivante. Les échanges oraux ont été analysés. Les indicateurs principaux de réussite sont liés à la définition de la compétence lexicale et concernant les arguments fondés sur l'organisation du système lexical dans les échanges oraux et le réemploi lexical des mots étudiés dans les productions écrites. Les résultats apportent des réponses dans deux directions. D'une part, concernant la réflexion des élèves sur l'organisation du système lexical, les analyses montrent que les échanges favorisent effectivement cette réflexion. D'autre part, concernant le caractère distanciel des discussions lexicales, les résultats suggèrent que l'efficacité des échanges est dépendante du nombre d'élèves par classe et que, en conséquence, cette variable est à considérer dans le développement de l'école en réseau. Ces résultats peuvent être rapprochés de ceux exposés à

propos du knowledge forum concernant le lien entre l'activité explicative des élèves et leurs résultats. Ainsi, pour les échanges oraux, l'activité et la qualité des échanges est dépendante du nombre d'élèves et les échanges en réseau apparaissent alors nécessaires quand les élèves sont trop peu nombreux. Dans la cadre de notre recherche, ce sont en effet les élèves de la classe unique qui ont le plus bénéficié du réseau. À contrario, les échanges en réseau paraissent moins utiles quand le nombre d'élèves permet une **activité** orale suffisante, si elle est de qualité, c'est-à-dire fondée notamment sur les structures du système lexical comme nous l'avons évoqué.

ARTAUD Isabelle, BOURQUIN Valérie

La question des apports de l'EER à la compréhension en lecture

Au vu des différentes mises en œuvre déployées dans le Cantal (université (INSPÉ) et inspection académique) depuis 2 ans, il semble que le dispositif *École En Réseau* entraîne de meilleures régulations du fait d'une préparation et d'une réflexion en amont commune aux enseignants participants. Concernant l'expérience menée dans le domaine de la compréhension en lecture, l'apport des échanges à distance s'effectue ici surtout dans la **régulation** entre classes (par exemple au moment où les élèves participent à un jeu de questions / réponses et proposent des réponses non attendues).

Cependant, il semble que le travail réflexif entre les élèves ne soit pas ici propre à la classe à distance dans la mesure où ce type d'échange pourrait aussi avoir lieu de façon interne à la classe. Il s'agit donc de questionner le rôle effectif de la distance dans la mise en œuvre proposée. Une perspective est ici avancée : si l'on admet la classe comme une communauté, alors il est possible de proposer des travaux de groupes en petits ateliers entre des élèves de deux classes pour leur permettre de se saisir de la "culture" de l'autre classe.

Le dispositif mis en place cette année est en cours d'analyse, mais il est pressenti que les échanges ayant lieux dans le cadre du réseau (à distance) n'ont pas de spécificité en termes de construction des compétences en compréhension qui relèverait de l'éloignement. Il semblerait que ce soit plutôt la notion de communauté qui importe (à distance ou non) ainsi que le dispositif mis en place.